

# Fri Up, partenaire des entreprises

**ENTREPRISES.** Fri Up tenait lundi son assemblée générale dans son incubateur à Vaulruz. L'association est devenue un partenaire de référence du canton.

YANN GUERCHANIK

«En 2010, Fri Up a mené 75 projets dans 42 entreprises et répondu aux sollicitations de 79 porteurs de projets, menant à la création de 16 nouvelles entreprises et à 36 avant-crétions.» Le président Pierre Esseiva a de quoi se réjouir. Non seulement l'association a gagné en notoriété et en fidélisation, mais «elle est clairement devenue un partenaire de référence tant au niveau institutionnel, académique qu'économique».

L'association cantonale tenait lundi son assemblée générale dans les locaux de son incubateur à Vaulruz. Bénéficiant du soutien de la Nouvelle politique régionale (NPR), Fri Up fonctionne

comme un guichet unique de support à l'innovation pour les entreprises fribourgeoises. En 2010, cette «antenne de proximité», selon la formule de son directeur Olivier Allaman, a répondu également à 92 demandes de 54 entreprises établies. Parmi les PME supportées, huit étaient gruériennes et deux veveysannes.

Du côté du support de start-up, l'association a accompagné sept porteurs de projets et sept créateurs d'entreprises, répondant ainsi aux objectifs fixés par le canton. Fortement interpellée par les porteurs de projets, l'association constate que «le nombre d'étudiants prêts à se lancer a plus que doublé depuis l'an dernier».

Les entreprises accompagnées, plus qu'auparavant, proviennent du sud et du nord du canton. L'hégémonie sarinoise est ainsi moins marquée. Quinze PME sont accompagnées en Gruyère, quatre en Glâne et trois en Veveyse. A noter que l'évolution, en termes d'interventions, est la plus forte en Glâne, passant

de 2 à 8%. La Veveyse n'est pas en reste avec une augmentation de 4%.

Du côté des finances, Fri Up affiche une perte de près de 73 000 francs pour un total de charges d'un peu moins de 1,6 mio de francs. «Un résultat voué à connaître un équilibre au travers des subventions de la NPR sur une période de trois ans», commente Olivier Allaman. Avec une vingtaine de start-up développées depuis 2008, soit la réalisation de l'incubateur de Péroilles, le président se réjouit de constater que le chiffre est en augmentation.

## Quatres start-up

Au sein de l'incubateur de Vaulruz, situé dans les combles de l'ancien arsenal, quatre start-up ont trouvé place: Batiste Maco, une entreprise d'impression numérique sur textiles à jet d'encre, ainsi que Tom-IC, une entreprise de gestion de fabrication de circuits imprimés. Les deux autres se sont installées il y a quelques semaines, elles seront présentées prochainement. ■